Où l'on est, où l'on va

Le lieu où l'on est, le lieu où l'on va, cette définition d'un ailleurs, d'un entre-deux, pourrait être l'espace où se rejoignent Louise Dumas et Émilie Duserre. Leurs pratiques croisent les temporalités et les rythmes. Les *Seuils* de l'une et les *TRV* de l'autre évoluent dans une durée étendue, tandis que leurs dessins s'inscrivent dans un quotidien rapide et ludique. Les *Seuils*, grands formats au pastel, sont faits d'après photographies retouchées, comme un travail préparatoire, en les épurant au maximum. L'impulsion part toujours d'un reflet, une révélation dans un lieu banal et collectif, auquel renvoie le titre. Dans chaque image, le trouble naît de la transparence et du hors-champ. En écho, les *TRV* bouleversent la première perception rigoureuse. D'une seule gamme de couleur, ces tracés violets se composent dans le temps, des variations avec la même patience. Le geste devient rituel. Les *Terrazzo* bouleversent ces principes, en partant des feutres de couleur précédemment utilisés dont la feuille boit l'encre. Couleur et jeu s'associent d'ailleurs dans le travail des deux artistes, qu'il s'agisse des volumes modulaires en plâtre aux couleurs pastel d'Émilie Duserre qui évoquent un imaginaire d'enfance savoureuse ou dans les dessins de Louise Dumas qui sont autant de gammes chromatiques à partir d'objets qui l'entourent : de simples jouets, des tomnettes, du sopalin. Les éléments sont facétieusement détournés, ainsi les noms, comme les *Tartan* d'Émilie Duserre et leur tracé aux crayons de couleur tout en légèreté, ou la technique du pastel par Louise Dumas. Du temps long de méditation à l'atelier aux dessins, dont la rapidité n'enlève pas la valeur, Louise Dumas et Émilie Duserre invitent à une obstination douce et tenace à l'inattendu, à l'apparition qui surgit du quotidien, de nouveaux « lacs optiques¹ ».

Fanny Drugeon, juin 2025

1 - Aragon, *Le Paysan de Paris* (1926).